

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 26 juillet de la 17ème semaine du dimanche du temps ordinaire.

Je prends le temps d'apaiser mon corps et mon cœur, de me tourner vers Dieu. Je peux lui offrir toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté pour les mettre à son service et sa louange. Je lui demande la grâce de me tenir prêt de Lui pendant ce temps de prière.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Ecoutons ce chant de Praise "Un trésor dans ma vie".

1. Quand le jour se lève,
Je sais que tu bénis ma vie ;
Pour ce monde qui t'oublie,
Ton fils a out accompli.

R/ Il y a un trésor dans ma vie,
Le nom de Jésus Christ.
Il y a un trésor dans ma vie,
Le nom de Jésus Christ.

2. Et lorsque vient la nuit,
Je sais que ton amour guéri ;
Mes larmes et mes cris,
Dans ton plan sont permis.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.

Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » « Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ». Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je viens d'entendre trois comparaisons par lesquelles Jésus enseigne la bonne nouvelle du royaume. De quoi est-ce que je me souviens spontanément ? Quels sont les mots ou les impressions qui m'ont marqué ?

2. Jésus compare le royaume des cieux à un filet. « Quand le filet est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. » Dans ma vie aujourd'hui, puis-je identifier facilement des choses à rejeter ou à garder dans mes filets ?

3. Jésus compare le Royaume des Cieux à un trésor caché, puis à une perle de grande valeur. Dans les deux cas, celui qui trouve éprouve une grande joie, et vend tout pour garder ce qu'il a trouvé. Est-ce qu'il m'est arrivé de ressentir quelque chose comme ça — faire une découverte qui renverse toutes mes valeurs antérieures ?

En m'ouvrant à la joie, la paix et l'amour de Dieu, j'écoute à nouveau ce passage.

Maintenant, je m'adresse du fond de mon cœur au Seigneur pour dire, en toute simplicité, ce que j'ai reçu de bon ou de moins bon pendant ce temps de prière.

Et avec tous ceux qui essaient de faire advenir ce Royaume, je peux dire la prière de Charles de Foucauld.

Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.